

03A

les Enfants Rouges

RV M° Arts et Métiers

Nous commençons notre balade par le quartier du Temple ainsi nommé parce que les Templiers y ont établi leurs propriétés hors les murs, tout comme bcp d’autres ordres, au XIII°. La bibliothèque des Arts & Métiers est située dans le réfectoire des moines.

Début XVII°, ils vendirent le reste des marais subsistants à des financiers de paille comme Charlot. C’est de cette période que datent les rues de Beauce, de Bretagne, etc …, ainsi que le profil en ½ cercle de la rue Debeylleme où Riton IV voulait créer la « place de France ». Et Ravaillac …

***Réaumur, rue***

No comment, nous reviendrons ici le mois prochain.

 ***Bretagne, rue de***

***39*** **Marché des Enfants Rouges**, 1615, IMH. Le + vieux marché alimentaire de la capitale, que dis-je, du monde. Il a frisé la démolition en 1990 pour construire des Pk.

 Nous passerons ttàh devant les vestiges de l’hôpital du m^m nom fermé en 1772.

 Mitoyen du marché, **le Potager des Oiseaux** 2004. Jardin potager associatif de 125 m2.

 ***Picardie, rue de***

***18* Saadetian,** vêtements civils & militaires depuis 1926. Un survivant de l’époque glorieuse du Carreau du Temple. La boutique s’est spécialisée en copies de costumes anciens, équipements pour la chasse à courre, costumes pour le cirque, etc …

 ***Dupetit-Thouard, rue***

***Spuller, rue Eugène,*** devant la mairie du III°.

1. Devant la mairie du III° **: Tracé des limites de l’enclos du Temple.** Elles représentent l’emplacement de 2 tourelles mineures.

Un petit mot à propos des Capet.

C’est dans l’une de ces 2 tourelles que fut emprisonné le 13 août 1793 Louis XVI & sa famille, avant d’être transféré dans la grande tour principale. Il partit pour l’échafaud le 21 janvier 1793.

Sa femme partit à la Conciergerie le 1° août de la m^m année. Elle fut guillotinée le 16 octobre.

Leur fils y mourut de tuberculose le 8 juin 1795, âgé de 10 ans. Il fut entretemps confié à l’un des gardiens qui en fit son esclave. Sa tombe se trouve dans le XI°.

Vous imaginez le calvaire de la tribu ?

 **Square du Temple.**

Le 8 juin 2004, le cœur d’un enfant fut déposé dans la crypte de la Basilique de StDenis. Recherches ADN faites, il fut prouvé qu’il s’agissait de Louis XVII. Chaque 8 juin, date anniversaire de sa mort, des fleurs sont accrochées aux grilles du parc pour rendre hommage aux enfants victimes de sévices.

 ***Perrée, rue***

***2*** **Le Carreau du temple.** 1 000 boutiques en 1950, & 350 en 1976. Transformé en centre polyvalent, le Carreau a échappé à la destruction.

 ***Forez, rue du***

***Charlot, rue, 1626 DEC***

Financier sous Louis XIII qui construisit de toutes pièces une ville nouvelle dont les rues portent des noms de provinces françaises.

***35*** Accès marché

***29*** Beaux garde-corps

***28*** 1701. Balcon plat. Dans la cour, pavé à refendre, rare. Ce pavé en grès, dont toutes les cours étaient munies, servait à fendre le bois de chauffage.

***26*** Lucarne à poulie

***17*** Maison à pignon.

***15*** Belle porte directoire

***12*** 1610 fortement restauré. Jolie porte cochère sculptée Néo-Loulou XV, combles brisés avec lucarnes à ailerons Loulou XIV.

***6* Eglise St Jean – St François. 1715, porche Baltard 1855.**

8 tapisseries racontent l’histoire de l’hostie des Billettes, (voir page 9). Dans le chœur est exposée la tunique de la bienheureuse sœur de St Louis. Orgue de Cavaillé-Coll.

***3/5*** Accès de la ruelle Sourdis. Caniveau central, pavés & bornes.

***Pastourelle, rue CRO***

La largeur modeste des façades est calquée sur le modèle cadastral du Moyen – Age. ***1*** Mansardes ***3*** « Dansons la carmagnole, … » est née ici, inventée par le sieur Bérard ou Béraud, culottier de son état

***9*** Un thermomètre, un hygromètre & un baromètre face à la Société des Lunetiers fondée en 1849, & devenue Essilor en 1967.

***17*** Devant la ruelle Sourdis, voie privée XVII° qui accédait 5 rue Charlot : à gauche, lotissements du XIII°, à droite, ceux du XVIII°

***22*** Façade Loulou XV

***44*** Garde-corps Loulou XIV.

***Archives, rue des CRO***

***78*** 1702. Comme beaucoup d’autres hôtels du Marais, il a été fort dégradé par l’occupation commerciale du lieu jusqu’en 1978. Restauré depuis. Magnifique portail avec imposte couronnée de 2 anges qui encadrent un chiffre. Combles brisés.

***81*** Si entrer se peut, bel escaler dans la cour.

***83*** Portail de l’hôpital des Enfants-Rouges. IMH.

***85*** Maison Loulou XIII récemment restaurée.

***90*** Dans la cour, chevet de l’ancienne chapelle St Julien habitée pendant un moment.

***Portefoin, rue, XIV° CRO***

***2* Emplacement de l’hôpital des Enfants Rouges** fondé par François I° pour recueillir les orphelins de l’Hôtel Dieu. Le rouge était la couleur de la charité. Fermé en 1772.

**Parlons du sort des enfants abandonnés dans l’Ancien Régime (<1789)**

 Pdt des siècles, il n’était pas surprenant de trouver un bébé abandonné devant sa porte. Ils furent si nombreux dans Paris qu’en 1579 le Parlement de Paris obligea chaque curé à secourir ceux de sa paroisse.

 1638, St Vincent de Paul fonde la 1° institution pour les accueillir, qui deviendra en 1670 l’hôpital des Enfants Trouvés, l’actuel Hôpital St Vincent de Paul.

Qq chiffres : 1600 : 438 abandons pour 300 000 hab

 1700 : 1 000 pour 400 000 hab

 1780 : 5 000 pour 600 000 hab.

 Selon Jean Favier, dans *Histoire de Paris,* 1 enfant sur 4 meurt ds les 5 jours qui suivent son abandon, & les 2/3 n’atteignent pas leur 1° mois.

 Par décret impérial de 1811, les hôpitaux seront équipés de « tour d’abandon ». Ces tours seront abandonnées en 1861.

* Le + célèbre de ces enfants abandonnés s’appelait d’Alembert, le fondateur avec Diderot de l’Encyclopédie.

***14*** Hôtel Loulou XIV. Portail d’origine.

***19* K Temple** Maison Néo-Classique, ancien n°.

***Temple, rue du, début XII° DEC***

***153 à droite :*** Bureau XVIII° des vinaigrettes, l’ancêtre du fiacre.

***122***Maison habitée par Balzac*.*

***Pastourelle, rue,***

***Archives, rue des DEC***

***74/76*** Comme son voisin, hôtel jumeau 1645.

***70/72***  1647. Le 72 a été remanié au XIX°. Portail du 72 orné de sculptures re présentant Esculape de veau à droite & la Justice à gauche. 1° étage à fronton.

***68*** 1930. Entrer voir des vestiges de1645

***62*** 1705, joliment restauré pour agrandir le Musée voisin.

***Haudriettes, rue des***

Ce joli nom est celui d’une communauté simili laïque fondée en 1327 par la femme de Etienne Haudri, valet de chambre de St Loulou. Le croyant morte, sa femme avait abrité dans sa maison un club de veuves & prononcé ses vœux.

A son retour de croisade & de pèlerinage, voulant récupérer ou la meuf ou l’hôtel, il demanda l’arbitrage du Pape. Celui-ci lui accorda de reprendre son épouse à condition que son hôtel reste ce qu’il est.

***1 K Archives*** Fin XVI° restauré en 2004. Portail orné d’un beau mascaron figurant Hercule coiffé de la peau du lion de Némée. 6 lucarnes dans les combles

Fontaine Néo-Classique 1636 refaite en 1767, ornée d’une mignonne iadna (naïade) à quasi loilpé. L’une des + jolies fontaines anciennes de Paris

***4 K Temple*** Emplacement de l’Echelle de Justice du Temple, la juridiction religieuse la + puissante du pays.

***Le Comte, rue Michel, AR***

L’expression du XIII° « Çà fait la rue Michel » provient d’ici. La voie n’a pas subi de transformations importantes depuis sa création au début XVII°.

***1*** Au-dessus de la porte d’entrée, escalier éclairé par des fenêtres en parallélogrammes.

***28*** Hôtel début XVIII° remanié par Nicolas Ledoux, l’archi des pavillons d’octroi du mur des Fermiers Généraux, grand fan du style grec. Archétype de l’école Loulou XVI, porte monumentale sur rue IMH, fronton sur colonnes au-dessus du portail. ***16*** Auberge du XV°. Le Café des Chats, salon de thé – restaurant. 09 7353 3581.

***Temple, rue du DEC***

***71*** Hôtel St Aignan 1642. Façade en trompe l’œil, porte monumentale IMH. Musée de l’art juif.

***62* Accès au passage Ste Avoie**

C’est ici que Law installa en 1716 sa 1° banque.

***Braque, rue de, fin XIV° DEC***

L’une des + jolies rues du Marais.

***8*** Louis XIV. Mufles de lion sur les vantaux de la porte cochère.

***7*** Ici habitait le ministre des Affaires Etrangères de Louis XVI, le comte de Vergennes, qui fit reconnaître par les Anglais l’indépendance des Etats Unis.

***5*** Très belle cour intérieure.

***4-6*** Superbe façade 1660 IMH. Consoles des balcons en forme de tête de bélier ou de têtes de vieillards.

***Archives, rue des CRO***

***45, AR*** Repère du niveau de la mer à Marseille fabriqués, comme tous les autres sous le Baron H. pour construire les tout-à-l’égout & les adductions d’eau.

***49*** Poste de transfo EDF qui alimente le quartier. Noter les 4 baies de droite obturées par une cloison, alors que les autres servent d’aération.

***58*** Hôtel de Clisson 1405, acquis par Guise en 1553. C’est ici que fut fomentée en 1572 le massacre de la St Barthélémy. Soubise l’acheta en 1700. Porte 1375

***60*** Hôtel Guénégaud 1655, le seul dans Paris de Jules Hardouin-Mansart. IMH. Un banquier pudibond l’achète en 1766 & fait couvrir d’un voile les statues nues de sa collection.

 En 1960, il frôle la destruction pure & simple, VP l’achète & c’est devenu grâce à une fondation le Musée de la Chasse & de la Nature depuis 1967.

***Quatre-Fils, rue des, fin XIII° DEC***

Les 4 frères Aymon, dont le seul cheval, Bayard, était une fée, étaient une chanson de

geste du XII° dont l’action se passait sous Charlemagne. On trouve dans Bruxelles une rue

des 4 ….

*Li rois en est entrés en sa cambre pavée ;*

*Sor un cosin de paile a sa serot trovée.*

*Et tint sor ses jenos une ensegne sertée (serrée),*

*Gentiment car esle estoit letrée*

*Et a dit à son cuers qu’à Renaut ert donnée*

***22*** En face, immense mur aveugle des dépôts des archives nationales. Napoléon III. Les murs reprennent l’espacement des rayonnages intérieurs. C’est ici que trouve le coffre renfermant tous nos textes constitutionnels & diplomatiques importants.

***20*** 1730, Loulou XV. Demeure du courageux avocat de Loulou XVI, Romain de Sèze. Noter les vantaux sculptés du portail. Les combles portant encore 2 lucarnes pour le foin. C’est ici que fut tourné « 3 hommes & 1 couffin » de Coline Serreau.

***18*** 1634. Façades, combles en ardoises avec oculi & lucarnes.

***16*** Hôtel Louis XIII, joli portail

***3 à 11*** CARAN, centre de recherche des archives nales. Sur la façade, face à la rue Charlot, bronze représentant les fils Aymon, 2 en bas-relief, & les 2 autres en ronde-bosse.

***1*** Portail annexe des écuries de Rohan

***Temple, rue vieille du, 1270 CRO***

***87*** Dans l’Hôtel de Rohan affecté aux Archives Nationales, est renfermé le « minutier central de Paris » où les notaires parisiens peuvent déposer leurs archives antérieures à 125 ans. Fleuron de la déco Louis XV.

***90*** Emplacement du jeu de Paume où Molière installa son théâtre du Marais de 1635 à sa mort en 1673. C’est là que fut créé le Cid en 1636. Au XVII°, le jeu de Paume, ancêtre du tennis & de tous les sports de raquette, faisait florès, un peu comme le cinéma maintenant. Du XIII° au XVIII°, Paris comptait 250 jeux, & les paris brassaient beaucoup d’argent. A cette époque, chaque ville possédait un ou plusieurs « tripots », des salles de paume.

***Perche, rue du, 1608, AR CRO***

***5*** Façade intéressante début XVIII°.

***8*** Portail intéressant, poignée en fer forgé.

***13*** Cathédrale Ste Croix des Arméniens de Paris.

La pauvre façade de Baltard 1855 cache l’édifice ancien de 1715, l’église St Jean-François. Les Petits Capucins du Marais s’y étaient établis de 1626 à 1791. Par tradition, les Capucins faisaient fonction de pompiers sous l’Ancien Régime (avant Rév .)

Statuaire remarquable : St François d’Assise, fin XVI° (Germain Pilon) & St Denis (milieu XVII°)

***Saintonge, rue de CRO*** ***12*** K Poitou Haut immeuble de rapport 1774 construit pour un maître-boulanger. Voir l’ancien nom gravé de la rue.

***20*** 1780. Façade en pierre moulurée surmontée d’un attique avec fronton à modillons. Balcon sur consoles avec balustrade en fonte début XIX°

***Poitou, rue de, AR à gauche DEC***

***31*** Hôtel de charme du Petit-Moulin, déco Christian Lacroix**.**

***38*** Enseigne début XX° en forme de thermomêtre géant

***Pont aux Choux, rue du, 1620 DEC***

Elle enjambait alors un égout sur le tracé de la rue de Turenne, par un "pont" qui menait vers des potagers où l'on cultivait, entre autres, des "choux".

# Boutiques & magasins étonnants.

***19*** Curieuse boutique de cordonnier

***15/13*** Un autre portail de belle facture, encadré de devantures de magasins d'outillages mécaniques qui exposent quelques modèles réduits de machines.

**L’affaire de l’hostie des Billettes**

**22 rue des Archives Cloître des Billettes 1290 – 1427**

**Devant**

Construit à l’emplacement d’une chapelle du XIII°, il est le seul cloître médiéval parisien, & l’un des derniers conservés en bon état dans le centre de Paris.

A cet endroit, la rue fut nommée « la rue où-Dieu-fut-bouilli « en # à la légende ci-dessous.

Eglise 1735 affectée au culte luthérien, salle de concerts.

Pour vous montrer l’étendue de la crédulité de l’époque, voici la légende de la chapelle. Le jour de Pâques 1290, un escoufle juif nommé Jonathas exige d’une pauvre femme qu’elle lui apporte une hostie consacrée en remboursement d’un prêt qu’elle ne pouvait honorer. Jonathas larde alors de coups de couteau l’hostie qui se met à saigner abondamment, & la jette dans le feu dont elle sort sans dommage, volant à travers la pièce. Il jette alors l'hostie dans une marmite d’eau bouillante qui se se change en sang, tandis que l’hostie s’élève dans les airs en laissant apparaître le visage du Christ.

Jonathas a été brûlé vif pour son forfait.

La maison devient un lieu de pèlerinage &, en 1294 un bourgeois obtient l’autorisation d’y construire une chapelle expiatoire à l’endroit même où « Dieu fut bouilli ». Philippe le Bel y installe une communauté de moines dont la robe porte un ornement appelé billette.

La maison devient un lieu de pèlerinage &, en 1294 un bourgeois obtient l’autoristion d’y construire une chapelle expiatoire à l’endroit même où « Dieu fut bouilli ». Philippe le Bel y installe une communauté de moines dont la robe porte un ornement appelé billette.

**Entrer**

Les dalles de couleurs différentes des autres indiquent une tombe d'un de ses pères - abbés. Le cloître sert de lieu d’expos temporaires.